

« Adolescents, intervenants et leurs attachements »

conférence par Michel Delage
 professeur de psychiatrie et d'hygiène mentale à Toulon

A propos des troubles de l'attachement chez l'adolescent et particulièrement chez ceux qui ont un attachement désorganisé, comme ceux qu'on rencontre généralement au TAMARI

Il est difficile à l'adolescent de peser l'intrapsychique et l'interpsychique en même temps. C'est-à-dire de **se penser** et en même temps de **penser en relation avec la pensée de l'autre**.

L'adolescent n'est plus en besoin vital de protection. (Il n'est plus en danger de tomber si on ne le porte pas, de mourir de faim si on ne le nourrit pas, de froid si on ne l'habille pas, etc... Il peut faire tous ces gestes vitaux lui-même.) Qu'est-ce qui change par rapport à la petite enfance ? **La petite enfance revient au cours de la vie**, dit Michel DELAGE, plutôt sous forme de périodes sensibles que sous forme de modèle figé permanent.

L'adolescence est une de ces périodes sensibles, l'abondance de la vieillesse aussi. Le vieillissement des parents va donc devoir être travaillé aussi. L'adolescence est une période de réouverture des enjeux de l'attachement dans 4 éléments importants :

- 1° la sécurité, par la visite de ses souvenirs d'attachement à ses parents ;
- 2° la capacité de stratégies d'autorégulation de ses sentiments ;
- 3° la capacité de maintenir des relations positives avec ses premières figures d'attachement, même lors de conflits.
- 4° la transformation du mode d'attachement dans les amitiés et les amours.

L'adolescent passe ici du mode asymétrique d'attachement avec ses parents (l'enfant dépend du parent) à la réciprocité dans ses nouveaux liens.

En même temps, de nouvelles capacités cognitives se construisent et les MOI (Modèles Internes Opérants) vont se complexifier avec la multiplication des figures d'attachement. Dans une famille, dit Michel DELAGE, il y a une dominante et des spécificités individuelles.

L'adolescent est plus à même de différencier, son lien avec son père, de son lien avec sa mère, de son lien avec ses père et mère ensemble et, seulement vers 12 ans, du lien que son père et sa mère ont entre eux.

Cela explique la plus grande difficulté des enfants plus jeunes si leurs parents se séparent.

L'adolescence marque une grande poussée vers l'autonomie. C'est la deuxième grande étape de séparation, (la première a lieu vers 8 mois) . La contradiction de cette première séparation avec l'attachement n'est qu'apparente.

Mais l'adolescence ce n'est pas seulement le remaniement de l'enfant, c'est une crise familiale générale avec aussi le remaniement psychique des parents. Dans le processus séparation/individuation, les parents ont parfois plus de mal que les enfants. La rencontre des parents avec l'adolescence des enfants oblige les parents à rencontrer leur sénescence.

Le mouvement premier de l'adolescent est l'exploration. Il a besoin pour cela d'une base de sécurité. En cette période de séparation d'avec ses parents, son besoin d'exploration l'amène à chercher de nouvelles bases de sécurité, en général ses pairs. Mais ce processus n'est possible que si l'adolescent sait pouvoir compter inconditionnellement sur ses parents. Dans les événements graves de la vie, les adolescents qui ont construit un attachement secure se tournent vers leurs parents.

L'ado secure peut entrer en conflit avec ses parents parce qu'il sait que cela ne met pas le lien en danger. Ne pas parler des conflits signifie qu'on a peur que cela mette le lien en question. Et c'est à ce moment qu'il peut aussi construire son empathie.

L'adolescent a l'habitude de confondre autonomie et indépendance. Il oppose autonomie et appartenance, nous dit encore Michel DELAGE.

Dans la relation avec les pairs s'établit une connexion de l'attachement avec la sexualité. Or, attachement et sexualité ne sont pas une même chose. L'attachement peut induire l'amour romantique, les sentiments, la sexualité est pulsionnelle.

« On tombe amoureux, on se relève attaché », comme lui a joliment dit un adolescent C'est très juste. L'attachement, cela se construit, dit Michel DELAGE. L'amour et la sexualité, cela ne se construit pas.

La première relation amoureuse a tendance à insécuriser les ado secure, tandis que les ados insecure ont tendance à y gagner en sécurité.

Beaucoup d'adolescents insecure, dit-il construisent des couples durables.

Les différents types d'attachement à l'adolescence :

1- l'attachement **secure**

2- l'attachement **évitant** (détaché) Ceux-là ont appris à se mettre à distance de leurs émotions, attendant assez peu des autres.

Celui-ci amène :

- des adolescents réservés, en retrait, efficients sur le plan scolaire d'autant mieux qu'ils y trouvent des satisfactions et des moyens de défense. Mais ce sont des « handicapés de l'affect » dit-il.

- ou des adolescents agressifs qui peuvent arriver à une relation intime s'ils en sont l'élément dominateur. Ils arriveront plus à une réussite sociale qu'affective.

Les stratégies contre la confusion autonomie/dépendance plutôt qu'autonomie/appartenance sont les drogues, les fugues, etc...

L'évitant dit « je n'ai pas besoin de toi et montre-moi que tu m'aimes ».

3- l'attachement **insecure ambivalent** donne des adolescents aux amitiés fusionnelles et agressives. Ils sont instables et combatifs.

4- l'attachement **désorganisé** est généré par des négligences parentales, de la maltraitance ou des parents gravement défaillants. Les enjeux ne sont pas les mêmes que dans les attachements organisés (et donc insécures organisés).

Les organisés organisent la distance, les désorganisés désorganisent. Ainsi ils contrôlent ce monde où rien n'est sûr. Cette stratégie vise à contrôler tout leur environnement.

Mais le problème majeur des adolescents désorganisés, c'est que par rapport aux enjeux de l'adolescence, ils sont complètement démunis parce que sans aucune sécurité interne. **Ils sont donc assaillis de l'intérieur et de l'extérieur.** Ils n'ont pas pu construire de continuité dans leur monde interne qui, lui, se réduit à peu de choses.

L'empathie des désorganisés : un petit enfant apprend à différencier son système de celui de l'autre, d'abord par imitation, puis par petits décalages, petites différences, un peu les mêmes et un peu différents. Différents mais encore couplés.

Ce n'est que vers 2 ans qu'il accède à la fonction réflexive (à trois dimensions) : 1° moi, 2° l'autre, 3° moi regardant l'autre me regardant. Michel DELAGE pense que le désorganisé n'est pas dans les 3 dimensions.

Etre défini par l'autre lui est insupportable. Pour le désorganisé, c'est une agression.

Le travail thérapeutique, dit-il, doit être de « **psychothérapie éducative** » : pas de rendez-vous tel jour, telle heure. Il n'a rien à raconter. Ce n'est pas à ce niveau que cela se passe. Il faut d'abord établir un lien stable, qui tient, qui sécurise. Alors seulement un travail sur la **mentalisation** est possible.

Le seul travail possible avec les adolescents, dit encore Michel DELAGE, est un travail sur le lien.

Et si ça foire en institution, il faut qu'il rencontre un lieu où ça tient ! Le lieu doit tenir même si l'adolescent part ailleurs dans une autre institution, le lien avec l'intervenant, le thérapeute doit subsister. Ça lui concrétise la preuve qu'une rupture est possible sans rupture du lien. **Le lien - et le travail du lien - peuvent exister dans la distance.**

Travailler sur le lien dit Michel DELAGE, c'est travailler sur **le faire** plus que sur la parole. En tout cas, le faire doit accompagner la parole.

Le premier mouvement doit partir de nous (les thérapeutes) dit-il. La première parole doit venir de nous alors que les psychothérapies traditionnelles vont dans l'autre sens. **Le faire** de la psychothérapie est **un faire décalé**, différent de celui de l'adolescent. Ce n'est pas un passage à l'acte ! La photo, le théâtre ... Le regard sur soi est d'une importance capitale !

Les enfants peuvent arriver à des récits de vie si des adultes sont là pour les aider(« intersubjectivité tertiaire »)

Voilà, terriblement résumée l'intervention de Michel DELAGE, dont nous aurons compris que c'est un thérapeute qui se pose les bonnes questions au sujet d'enfants comme les nôtres.

Son expérience est donc à suivre

B.N.

(*) Le Tamaris : service d'accueil spécialisé pour jeunes – sous mandat judiciaire <https://tamaris-tamaya.be/>